

LA LETTRE RECOMMANDÉE

La journée commençait bien, je sifflotais dans l'escalier, saluais les voisins d'un geste de la main.

Au rez-de-chaussée, un moment d'hésitation avant d'ouvrir la porte.

Peut-être du courrier aujourd'hui - je sortis la clé, la porte pivota, un feuillet mauve apparut.

Des images percutèrent mon esprit.

L'autre soir, la pervenche embusquée, assoiffée de pouvoir, préparait-elle une contravention ? Non, impossible, je me gare toujours du bon côté, la voiture jaune garée devant n'avait rien sur le pare-brise.

Des colonnes de chiffres dansèrent devant mes yeux - arriérés de retard, saisie sur salaire, et pour finir explications devant le patron. La sueur me coulait le long du dos.

Ne pas s'affoler, réfléchir, calmer le battement du sang aux tempes. Après tout, rien ne dit que je suis en cause.

Récapitulons, le règlement des charges du trimestre c'est fait, pas de souci avec la régie l'assurance arrive en mai, il reste un mois - les impôts sont prélevés directement, l'EDF et le téléphone aussi.

D'où peut venir ce recommandé ?

Hier soir, je quittais tranquillement la quincaillerie; est-ce la faillite, des licenciements en vue

Assez improbable - en avoir le cœur net.

Je respire à fond - pourquoi dramatiser, peut-être une bonne nouvelle !?- la réponse d'un concours, un voyage en vue. - ce n'est pas la bonne période pour les congés.

A deux cent mètres la poste - ne pas attendre.

Des catastrophes frappent chaque jour dans le monde, à mon tour.

Une file nombreuse attendait immobile devant les guichets - deux sur quatre, comme d'habitude on ne peut rien dire.

Je tendis le formulaire, fiévreux, pendu corde au cou.

Placide, l'employé cherchait dans les casiers, inconscient du résultat de sa recherche il questionnait ses collègues, sourires, bavardages.

Elle était là, coincée entre une facture téléphonique et une publicité.

Une grosse enveloppe marron.

Une heure de retard, le patron va être furieux; c'est l'inventaire.

Essoufflé, je bredouille de vagues excuses, le réveil - matin, une grève dans les transports. Par habitude je trie consciencieux les boulons par taille dans les casiers.

Encore trois heures avant de savoir.

Des tourbillons d'air me collent la gorge.

Malade, ma cousine de Bretagne cherche à me prévenir, je suis sur liste rouge...

Ne pas m'inquiéter, tout va bien, tout va bien.

Je décachette enfin le plis - surprise - le résultat de mon bilan de santé - le niveau de cholestérol reste trop élevé.- faudra arroser ça avec les amis.